



Chers camarades,

Si je n'étais pas présent hier à l'ouverture de votre congrès hier, c'est avant tout parce que nous avons choisi à la FSU un militantisme de terrain garantissant de ne pas être déconnecté de nos collègues et des réalités du quotidien. Si depuis l'école où j'exerce, j'ai eu forcément une pensée pour vous et le travail que vous accomplissez lors de ce congrès, c'est avant tout parce que nous avons un point commun, celui d'être des agents de la fonction publique, et bien entendu un second, celui de porter au travers de notre engagement à la FSU, un syndicalisme de transformation sociale.

Vous le savez, le statut de la fonction publique vient de fêter ses 70 ans et a été instauré au sortir de la seconde guerre mondiale, afin de porter une reconstruction nationale publique, républicaine et démocratique. Notre fonction publique fait souvent l'objet de dénigrement, comme nous avons pu encore en faire le constat avec les primaires de la droite qui n'a qu'un objectif, sa remise en cause.

Mais malgré des attaques successives et quasi incessantes durant ses soixante dix dernières années, ce sont bien ses agents qui ont fait sa force et qui ont permis les adaptations aux besoins de la société. Nous sommes cinq millions à œuvrer pour l'intérêt collectif au quotidien, mais il reste environ 20% de personnels non titulaires, pour lesquels un plan de titularisation doit être lancé. C'est en regardant en face les enjeux d'une société porteuse de plus de justice sociale que nous devons réclamer un plan de développement des services publics en Seine Saint Denis, car vous le savez, le service public par la fonction publique, c'est la garantie de l'accès aux droits pour tous, c'est la réponse aux besoins fondamentaux du territoire et de sa population, c'est la construction d'un avenir pour chacun d'entre nous.

Bien entendu, dans cette période électorale, nous allons devoir maintes et maintes fois répéter ce discours pour que les velléités politiques de l'ensemble des libéraux ne nous entraînent pas vers une marchandisation des services publics. Nous allons devoir rappeler régulièrement que sur des territoires comme le nôtre, la difficulté sociale est telle, que nous sommes les remparts à la désillusion et la désespérance de la population. Vous le savez comme moi, nous sommes à la fois les plus critiqués et les plus reconnus, les plus dénigrés et les plus enviés, car les jugements sur la fonction publique varient dès lors qu'il s'agit d'un de ses agents. Combien de fois avons-nous entendu des critiques sur les fonctionnaires immédiatement suivies par « oui mais Monsieur X et Madame Y, c'est pas pareil, eux ils ont été là quand on a eu besoin et ils ont pris le temps pour nous ! »

La fonction publique impersonnelle n'existe pas, nous sommes les visages de la fonction publique.

Nous sommes La fonction publique, nous sommes un investissement et non une charge !

Si nous continuons de porter un plan de développement pour la Seine Saint Denis dans notre structure fédérale, c'est que nous avons l'intime conviction que nos revendications catégorielles doivent alimenter et être en résonnance avec un projet de société. Quel avenir pour les jeunes de notre département sans un enseignement diversifié où la culture, le sport, les sciences et les codes linguistiques ne sont pas traités avec le même respect institutionnel ?

Si je le dit comme cela, c'est parce que nous ne pouvons pas laisser passer l'idée qu'il y aurait des apprentissages majeurs et des apprentissages mineurs. Nous ne pouvons pas laisser passer l'idée qu'il y aurait une salle de cours plus ou moins importantes qu'une autre, fut-elle un gymnase. Il nous faut, comme nous le faisons à chaque instance départementale, rappeler que chaque enseignement se doit d'être pris en compte, car il s'agit du développement et de l'épanouissement d'un jeune dont il est question, dans à la fois toute sa diversité et toute sa complexité.

A la FSU, notre richesse, c'est justement cette synthèse de positions diverses et complexes, qui nous permet d'avancer sur un projet pour une société porteuse de plus de justice sociale, tout en prenant en compte les évolutions régulières que nous vivons et que parfois nous subissons. Car bien évidemment, dans un monde plein de contradictions et de replis indentitaires comme nous avons pu l'observer avec l'élection de Donald Trump à la présidence des Etats Unis, nous savons qu'il nous faut interpeler, échanger, argumenter, et convaincre que d'autres solutions sont possibles.

Pour permettre à chacun d'être des militants actifs, nous nous sommes attelé à la rédaction d'un livre blanc des services publics en Seine Saint Denis, qui devrait être prêt fin janvier et qui nous permettra de porter nos aspirations et nos revendications dans une campagne électorale dans laquelle les politiques proposeront des orientations pour les cinq prochaines années. Notre point de vue est simple, soit ils répondront favorablement à nos revendications, soit ils nous retrouveront face à eux dans des mobilisations tout au long d'un mandat.

Je vous invite donc à poursuivre les échanges, préciser vos revendications, et à faire remonter toutes ces informations afin que le livre blanc des services publics en Seine Saint Denis soit à l'image de vos aspirations.

Vous, comme moi, nous connaissons notre sujet, chacun de nous construit l'avenir de notre pays dans son intervention éducative, le projet d'avenir c'est nous qui le mettons en œuvre.

Même si la formule sera à utiliser avec humilité, « Pour ne pas subir l'histoire, mieux vaut l'écrire ! »

Bon courage pour vos travaux,

Didier BROCH,

Secrétaire Général de la FSU93.